

que *louées*, ce qui réservait l'avenir. On ne veut rien entendre et on refuse même ce minimum.

Qu'on sache bien que les Catholiques ne désarmeront pas, comme le leur conseillait cyniquement le *Free Press* dans son premier Winnipeg du 2 janvier. Ils continueront à réclamer des droits sacrés reconnus par le Conseil privé d'Angleterre, le plus haut tribunal de l'Empire. Le temps ne saurait les prescrire; il ne fait qu'accroître l'injustice et rendre son redressement plus impérieux.

Dans ce même article, auquel nous venons de faire allusion, le *Free Press* insinue qu'il y a divergence d'opinion parmi les Catholiques au sujet des écoles séparées. S'il en est ainsi — ce que le *Free Press* aurait bien de la peine à prouver — il n'en reste pas moins vrai que l'école neutre, même décorée du titre d'école publique ou nationale, est irrévocablement condamnée par l'Église. Seuls des Catholiques ignorants ou oublieux de leur devoir pourraient souscrire à une doctrine contraire. La meilleure preuve, d'ailleurs, que cette affirmation est gratuite, ce sont les sacrifices énormes que s'imposent depuis vingt-trois ans les Catholiques de Winnipeg pour procurer à leurs enfants les bienfaits de l'école séparée. Ils continueront, comme par le passé, à payer d'abord pour aider à faire instruire les enfants des Protestants, puisqu'on s'obstine à refuser de les délivrer de cet injuste et odieux fardeau, et ils se saigneront ensuite aux quatre membres pour faire instruire leurs propres enfants dans des écoles conformes à leur foi et à leur conscience.

Nous prenons note une fois de plus d'une déclaration faite par ce même journal dans ce même article concernant la politique de son parti au sujet des écoles séparées: "The Roman Catholics know that opposition to separate schools is a fundamental principle with the Liberal party of Manitoba." Voilà qui est clair et net, et bien conforme au programme énoncé à Winnipeg par M. T.-C. Norris, chef du parti, le 10 novembre dernier.

Nous protestons contre une autre insinuation érigée dans ce même article en argument contre les écoles séparées, à savoir que le système tend à favoriser l'enseignement des langues nationales au détriment de l'anglais. C'est une fausseté que le *Free Press* ne cesse de rééditer espérant sans doute qu'il en restera quelque chose, car il doit savoir aussi bien que nous que les élèves canadiens-français, allemands, polonais et ruthènes de Winnipeg, au sortir des écoles paroissiales, maîtrisent parfaitement la langue anglaise. Ils la parlent aussi facilement et l'écrivent généralement avec plus de correction que les élèves des écoles publiques qui n'ont étudié que cette langue. Oublie-t-il les résultats que remportent chaque année aux examens et aux concours les élèves de nos écoles bilingues des villes et des campagnes? Ces résultats ne font-ils pas le plus grand honneur à nos écoles